

La Barbastelle

N°46 - Décembre 2019



COMPTE-RENDU DES ACTIVITÉS ESTIVALES

ISOLATION DU BATI ET CHAUVES-SOURIS

CHAUVE-SOURIS AUVERGNE

Maison de la Nature Auvergnate, le Chauffour 3 rue de Brenat, 63500 ORBEIL
04 73 89 13 46 contact@chauve-souris-auvergne.fr www.facebook.com/ChauveSourisAuvergne

Pour cette rétrospective sur l'année 2019, comment éviter le sujet de la canicule et de la pénurie d'eau ? Vous imaginez bien que si nous avons dû acheminer de l'eau potable par camion citerne dans certaines communes, la nature, elle, n'a pas eu ce luxe de confort. La sécheresse aura duré plus d'un an (rappelons que l'hiver a été particulièrement sec) et même si les effets réels sur les chauves-souris sont inconnus, quelques observations de terrain aiguillent sur les conséquences possibles : décalage des naissances et colonies manquant à l'appel. Nous détaillerons cela dans le compte-rendu des comptages des Annexes II, page 4 de cette Barbastelle n°46. Paradoxalement, nous relevons un bienfait de cette saison hors norme : dans les discours, la prise de conscience du dérèglement climatique n'a jamais été aussi forte. Maintenant, il ne reste plus qu'à espérer que les institutions prennent conscience de la sixième extinction qui se joue en parallèle. Pour preuve que l'effondrement de la biodiversité n'est pas au cœur des préoccupations : combien d'entre nous connaissons l'IPBES. Souvent comparé au « GIEC de la biodiversité », la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques est l'instance scientifique en charge de fournir à tous les décideurs des différents Etats un avis sur ces questions. Cette année à Paris, 150 chercheurs se sont regroupés pour délivrer le travail mené depuis 2005 (date du dernier rapport). Leur combat ? Faire valoir les enjeux de la biodiversité pour qu'ils acquièrent un niveau d'importance égal au changement climatique. En entendant cela, nous ne pouvons qu'être frappés par la dichotomie improbable entre climat et biodiversité. C'est un peu comme s'intéresser à la lune sans prendre en compte sa face cachée. Mais il faut se rendre à l'évidence, cela ne va pas de soi pour la plupart des citoyens. Il faut dire que le feu des projecteurs est tourné vers les thermomètres et que les discours politiques font la part belle à la transition énergétique et le climat, en négligeant des sujets de biodiversité.

Il reste du travail pour faire valoir les enjeux de la biodiversité, et heureusement nous pouvons nous appuyer sur des personnes de conviction, par exemple au sein de la DREAL, pour faire entendre et accompagner à l'application de la Loi. Alors même que les services sont en constante mutation et que les ombres de fusion entre agences planent, rendant incertain le devenir des postes, ces personnes nous soutiennent et nous consultent pour faire au mieux leur travail. Les bénévoles de Chauve-Souris Auvergne sont aussi très nombreux à nous accompagner sur le terrain pour nous aider, mettre en place des études, sensibiliser le public ou accompagner les situations parfois délicates de cohabitation Homme Chiroptère. Ce rassemblement autour de nos activités nous donne de la force et de la motivation pour porter le flambeau, face à des interlocuteurs faisant parfois réellement preuve de mauvaise foi. Certains essayent de négocier des marges de manœuvre, d'autres vont même jusqu'à s'exonérer de tout ou partie des procédures, sans réaliser que nous n'inventons rien. Tout est déjà écrit dans les textes de loi. Alors lorsque nous souhaitons la bienvenue dans l'équipe à Anaëlle NEAU, en apprentissage pour sa deuxième année de Master, nous lui souhaitons également de s'inspirer de tous ces élans de courage et de ténacité pour trouver sa place un jour, elle aussi, dans une activité en accord avec ses convictions.

A toutes les personnes qui nous accompagnent et nous épaulent de près ou de loin, et qui permettent de faire avancer le bateau, à toutes et à tous, un grand et chaleureux MERCI !



Château du Beaufort, commune de Goudet



SOMMAIRE

Murins de Natterer



4

COMPTE RENDU DES ACTIVITES ESTIVALES

<i>Suivi colonie Annexe II</i>	4
<i>Présentation de Fabrice Taupin</i>	6
<i>Prospection ouvrages d'arts</i>	7
<i>Suivi des niohirs</i>	8
<i>Inventaires des ZNIEFFs</i>	10
<i>Prospection du Val d'Allier</i>	12
<i>Télémetrie (Aubusson & Palmont)</i>	12
<i>Swarming</i>	15
<i>Sensibilisation</i>	16

18

ALBUM PHOTO

**ANAËLLE NEAU,
NOUVELLE SALARIÉE**

21

Dossier :
Isolation du bâti et
chauves-souris

22

PROSPECTION GRANDE NOCTULE

23

26

UN MOT SUR LA MAISON DE LA NATURE AUVERGNATE

**ZOOM SUR UN REFUGE :
CHATEAU DE CHOUVIGNY**

27

28

BAT-STAGIAIRE : CANDICE CARMONA

UN MOT SUR L'ÉOLIEN

29

30

PLANNING DES COMPTAGES HIVERNAUX



COMPTE-RENDU DES ACTIVITÉS ESTIVALES

Comptage des Annexes II

Un Grand Murin sort de son gîte à Morat

Comme chaque année depuis 2010, Chauve-Souris Auvergne a coordonné cet été le suivi annuel des colonies de reproduction des 6 espèces classées à l'Annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore, présentes sur le territoire auvergnat. Ces espèces sont considérées comme prioritaires en termes de conservation à l'échelle de l'Europe.

Pour être optimal, ce suivi des colonies de reproduction doit être réalisé du 15 juin au 15 juillet et nécessite donc des moyens humains importants sur une période courte. Contrairement aux suivis hivernaux, les résultats de ces suivis sont difficilement comparables d'une année sur l'autre. En effet, plusieurs éléments sont à prendre en compte dans l'analyse :

- D'une part, étant donné le nombre grandissant de sites connus et faute de moyens alloués spécifiquement pour suivre les colonies de reproduction, **le taux de sites suivis fluctue** d'une année à l'autre. Dans ces chiffres, quelle est la part due au manque de moyens humains ? Celle due à des colonies qui disparaissent ou qui deviennent inaccessibles ? Quel est le pourcentage de colonies « fixes » mais provisoirement absentes le jour du contrôle ? **En somme, comment interpréter et**

expliquer les fluctuations en termes de nombre de sites suivis chaque année ?

- D'autre part, **les comptages par espèces et par secteurs ne se font pas en simultané** : de combien de gîtes la même colonie dispose-t-elle et comment les utilise-t-elle ? Comment prendre en compte les échanges d'individus entre colonies et donc estimer la proportion que représentent les potentiels individus comptés un nombre inconnu de fois dans l'effectif total ? **En somme, comment interpréter les effectifs recensés ?**

Vous l'aurez compris, beaucoup d'interrogations restent encore en suspens. **Un gros travail est à faire pour explorer ce jeu de données et esquisser des hypothèses sur les tendances d'évolution des populations.** Néanmoins, plusieurs colonies sont suivies chaque année et nous pouvons déjà avoir un petit

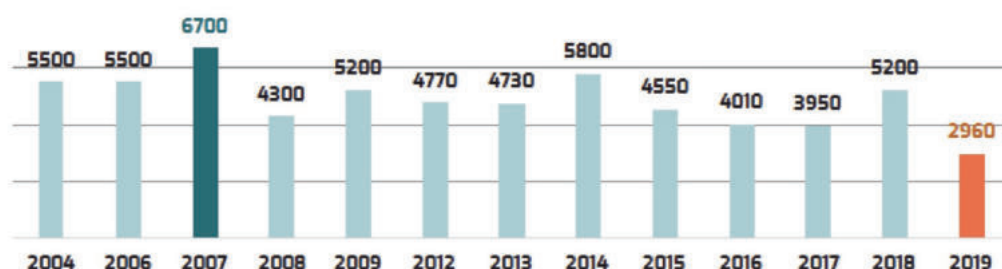
aperçu de leurs fluctuations à l'échelle du site – sans pour autant être en mesure d'en expliquer les causes de manière certaine, étant donné la multitude de facteurs d'influence. Pour cette Barbastelle, nous avons choisi de vous présenter l'évolution de deux colonies (voir graphique bas de pages)

Sur l'ensemble du territoire auvergnat, **108 sites ont été prospectés**, répartis en 23 secteurs. A titre indicatif, les effectifs par secteurs et espèces sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Quelques particularités observées cette année :

Un taux de **natalité supposé bas**, en raison d'un réveil précoce. Le mois de février fut particulièrement doux, et associé à un printemps maussade, le stress lié au peu de nourriture et le froid auront peut-être conduit le corps des femelles à expulser le contenu des spermathèques ;

Effectif de la colonie de Grands Murins de Morat (03)



La colonie de Grands Murins de Morat (03), dont les effectifs maximaux sont variables, mais au plus bas cette année (les effectifs de 2010 et 2011 ont été retirés car réalisés à des dates non comparables).

- Un **retard global des naissances**, en particulier chez le Petit Rhinolophe
 - Les **fortes chaleurs de cet été** auront certainement poussé certaines

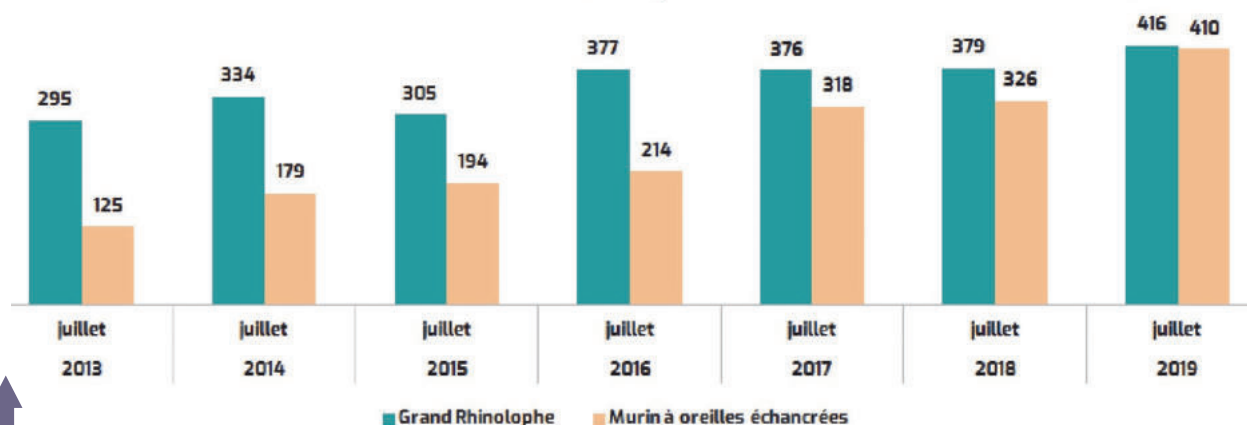
colonies à quitter leurs gîtes habituels pour des endroits plus frais, certaines manquaient donc à l'appel le jour du comptage, bien que certains

propriétaires aient observé plusieurs individus quelques jours/semaines auparavant.

Merci à l'ensemble des bénévoles, propriétaires et des personnels et à l'année prochaine !

	<i>Barbastella barbastellus</i>	<i>Myotis emarginatus</i>	<i>Myotis myotis</i>	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	Total secteurs
ALLIER	1	862	4326	699	587	6477
Basse Sioule			4	1	119	124
Colettes	1				98	99
Est Moulins			650		84	736
Hérisson		230				230
Ouest Moulins			1		174	175
Sud Vichy			711		112	823
Tronçais		632	2960	698		4290
CANTAL	0	719	0	701	525	1946
Maurs					114	115
Nord-Ouest Cantal		716		698	68	1482
Ouest Salers				2	48	50
Sud Salers		1			150	151
Vallée de la Cère		2		1	145	148
HAUTE-LOIRE	9	29	0	381	450	916
Haut-Allier		29		329		358
Sianne	9			2	134	145
Vallée de la Senouire					197	197
Velay				50	119	216
PUY-DE-DÔME	111	1	2151	898	484	3674
Couzes		1		1	123	125
Couzes Sud			1392		215	1609
Limagne	10				19	49
Livradois	20				18	38
Ris	80		630			710
Sioule	1			1	109	118
Vallée des Couzes			129	896		1025
Total espèces	121	1611	6477	2679	2046	13013

Evolution de l'effectif de la colonie mixte Grand Rhinolophe/Murin à oreilles échancrées de Siran (15)



La colonie mixte Grand Rhinolophe/Murin à oreilles échancrées de Siran (15), dont les effectifs sont en augmentation depuis 2013 !

Soulignons également l'existence d'un comptage simultané visant les colonies de Grand Rhinolophe du secteur des Couzes, effectué cette année le 28 juin. 7 sites ont été comptés en simultanément, l'effectif total s'élève à 896 individus de Grand Rhinolophe.

Vous avez dit Siran ?

C'est l'occasion de demander à Fabrice TAUPIN de se présenter. Bénévole depuis 1978, il a entre autre aidé à réaliser le chantier de restauration du Siran pour favoriser la présence des Grands Rhinolophes... Quelle idée de génie de visser une palette au plafond !

Pourquoi s'intéresser aux chauves-souris ?

J'ai toujours aimé les animaux, et plus particulièrement les mammifères sauvages, mais pourquoi s'intéresser plus particulièrement aux chauves-souris ? Je crois que la réponse est propre à chacun d'entre nous et qu'elle tient à de multiples raisons qui se combinent.

Pour ma part, tout a commencé lorsque je faisais mes études de biologie à Clermont, sur le Campus des Cézeaux. La proximité du centre de soins de la LPO m'a permis de participer aux soins d'animaux sauvages et de rencontrer des personnes qui, comme moi, avaient une sensibilité pour eux. **C'est ainsi que j'ai appris l'existence d'un stage de prospection et de découverte des chauves-souris dans le Forez et fait connaissance avec l'association Chauve-Souris Auvergne.**

L'association a depuis grandi et évolué, mais des constantes sont restées. J'apprécie toujours autant le **mélange de rigueur scientifique, notamment lors des soirées de capture, et les bons moments de partage entre les participants** qui laissent place à de bonnes séances de rigolades. Quid des captures improbables... du bousier au facteur... qui dit mieux ?

Ce qui m'a plu également a été le dynamisme du réseau des chiroptérologues, qui permet des rencontres entre régions... et donc élargir le spectre des captures insolites... un nudiste à vélo ??!

Un autre aspect m'a fait m'intéresser aux chauves-souris. C'est tout

simplement **la curiosité de découvrir des animaux, avec l'opportunité de les voir de près**, dans des milieux particuliers : granges, vieilles bâtisses, combles d'églises...

Ainsi, cela a été une raison de prospecter des lieux insolites tout autour de chez moi, dans l'Ouest du Cantal, et de m'intéresser davantage à l'histoire de la région en recherchant des entrées de mines et autres souterrains... Je me suis concentré sur un secteur très localisé, les gorges de la Cère, où depuis une vingtaine d'années, je prospecte avec des amis d'enfance (Olivier COULLET, Thierry PEYRAL et Pierre-François PREVITALI). Avec le recul et quelques anecdotes qui auraient pu être dramatiques (chute de pierres, traversée de plancher...), la petite phrase "ménage ton talent" que suggère parfois un chiroptérologue auvergnat (qui se reconnaîtra) résonne de plus en plus dans ma tête et m'invite à la prudence dans ce genre de milieu. Pourtant **quel bonheur de découvrir une nouvelle cavité. Et parfois la découverte d'une colonie de chauves-souris importante** qui permettra, peut-être, de préserver un bâtiment ancien voué à disparaître... Quand la protection de la biodiversité permet de sauver des petits morceaux

d'histoire... C'est une découverte rare et je remercie ici le CEN Auvergne, pour sa persévérance dans la mise en sécurité de bâtiments. **Une ancienne gare et sa colonie de chauves-souris découverte en 1999 me tiennent particulièrement à cœur.** L'aide du CEN a permis de protéger le bâtiment et de l'aménager pour cette colonie de Grands Rhinolophes et de Murins à oreilles échancrées. La présence de cette colonie a permis le classement de la vallée en zone Natura 2000 et maintenant de faire reconnaître officiellement la valeur patrimoniale de ce site.

Bref, j'aurais donc peut-être pu m'intéresser à d'autres choses que les chauves-souris (les pokémons ?) si le cadre avait été similaire... Mais reste peut-être aussi le sentiment d'agir pour l'environnement à sa façon. **L'étude des chauves-souris n'est qu'un point d'entrée pour des actions plus globales, qui bénéficieront à toute la biodiversité dans son ensemble.**

Utilisation par les Grands Rhinolophes et Murins à oreilles échancrées dès 2013 !



Fixation d'une palette en 2011 au plafond d'une ancienne gare (Olivier Couillet, Thierry Peyral et Fabrice Taupin)



Prospection des ouvrages d'arts

Le partenariat avec le Conseil Départemental du Puy-de-Dôme s'est étoffé cet automne, avec la mise en place de quatre formations auprès des Agents techniques du Service Ouvrages d'Art.

Les formations ont permis d'aborder des notions de biologie (cycle de vie, régime alimentaire, gîtes...), de déconstruire des idées reçues, comprendre les menaces et sensibiliser par rapport à l'enjeu de préservation des gîtes à chauves-souris dans les ponts.

Les agents techniques visitent régulièrement les ouvrages d'art du département. **Le but de ces formations est non seulement la sensibilisation, mais aussi la consolidation du partenariat**, pour une meilleure remontée d'informations sur la



Prospection d'un pont à Tours sur Meymont

présence éventuelle de chauves-souris dans les ouvrages visités. Nous espérons ainsi de chouettes observations !

Un grand merci à Caitline LAJOIE et Matthieu BERNARD pour avoir assuré une partie des formations.

QUELQUES QUESTIONS À M. VINCENT TIXIER,

RESPONSABLE SERVICE OUVRAGE D'ART

Comment avez-vous connu Chauve-Souris Auvergne et comment en êtes-vous venu à travailler avec nous ?

J'ai pris connaissance de l'existence de votre association en prenant mon poste de « Responsable du service ouvrages d'art » en 2017. Un partenariat était déjà établi avec le département et pour moi il y avait un réel intérêt à l'entretenir.

Comment percevez-vous les enjeux chauves-souris sur les ouvrages d'art ?

Travailler avec l'association m'a permis de mieux comprendre les enjeux autour des chauves-souris.

L'équipe du service ouvrages d'art et moi-même étions convaincus de la nécessité de préserver les chauves-souris, d'autant que c'est devenu une obligation légale. Nous étions aussi assurés que cela n'engendrerait que peu de contraintes. Ce qui nous manquait jusqu'à présent, c'était un moyen pour sensibiliser les personnes régulièrement en contact avec la problématique, notamment les visiteurs ouvrages d'art.

Les formations organisées cette année ont permis de transmettre et valoriser cet intérêt auprès des agents de terrain.

Aujourd'hui, les agents du département intervenant sur les ouvrages d'art ont pu être sensibilisés et maintenant que les préjugés ont pu être balayés, il y a une vraie prise de conscience sur la vulnérabilité de ces animaux. Il me semble que c'est leur rythme de reproduction avec 1 seul jeune par an, leur durée de vie très longue et leur rôle dans la chaîne alimentaire qui ont le plus marqué mes collègues. Je pense qu'ils ont vraiment compris la démarche et que nous réussirons à coopérer ensemble et de bon cœur. Cela ne sera plus perçu comme une contrainte, mais comme une opportunité de participer à la sauvegarde de ces animaux.

Avez-vous déjà des retours des équipes sur le terrain concernant les chauves-souris et / ou du travail déjà entamé avec notre association ?

Ce que nous avons convenu avec Chauve-Souris Auvergne suite aux formations, c'est de recenser l'éventuelle présence de chauves-souris lors des visites d'ouvrages d'art.

Concrètement, il s'agit de renseigner l'information lors de la mise à jour de l'inventaire de l'ouvrage. Ces données seront partagées avec l'association et elles nous serviront pour planifier nos travaux et veiller à ne pas nuire aux chauves-souris. Laisser une fissure pendant les travaux, adapter la planification, ce sont des contraintes minimales et sans enjeux pour nous, comparées à d'autres thématiques.

Bien sûr, nous souhaitons continuer à vous inviter sur les ouvrages d'art afin que vous puissiez venir sur les ponts où des travaux seront réalisés, ou venir sur ceux qui seront visités avec des moyens d'accès spécifiques comme des nacelles. Après tout, nous ne sommes pas aussi efficaces à déceler les chauves-souris que vous, vos bénévoles, et votre œil d'expert.

Les formations de cette année ont cependant vraiment suscité de la curiosité chez nos agents, donc lorsque nous aurons fait les 1500 ponts du département avec ce protocole de recensement, nous aurons une base d'informations précieuses sur la fréquentation des ouvrages d'art par les chauves-souris. Les ponts étant visités tous les 6 ans, chaque année, environ 250 seront renseignés sur l'éventuelle présence de chauves-souris !

SUIVI DES NICHOURS

par Julien HÉRAL, Luce MEYER, et Katy MARATRA

Réserves Naturelles Nationales du Sancy

Plusieurs réseaux de nichours à chauves-souris ont été installés à travers l'Auvergne, dans le cadre de programmes de suivi. Ceux-ci se retrouvent des massifs de plaine aux plus hautes altitudes de la région. L'objectif est de contrôler l'utilisation de ces gîtes potentiels par les chauves-souris et de recueillir des informations sur l'utilisation qu'elles ont de ces différents milieux.

Les tournées s'y déroulent trois fois par an et sont l'occasion de randonner dans les vallées accueillantes du Sancy. Au détour des chemins forestiers, nous pouvons découvrir les paysages et panoramas que nous offre le massif. Les forêts de Hêtres traversées laissent place aux prairies et aux ruisseaux. Certains d'entre eux prennent leur source dans des fontaines desquelles s'écoule de l'eau salée. Ce suivi se transforme généralement joyeusement en activité sportive d'escalade aux arbres, ou aux façades rocheuses.

Au total, **57 nichours ont été suivis cette année**. Les espèces observées ont été les mêmes que les années précédentes : Murin de Natterer, Murin « moustachu », Oreillard specie et Pipistrelle specie. **Le taux d'occupation des nichours (observation d'un individu ou de guano) a été très élevé cette année à Chastreix**, dû à l'augmentation

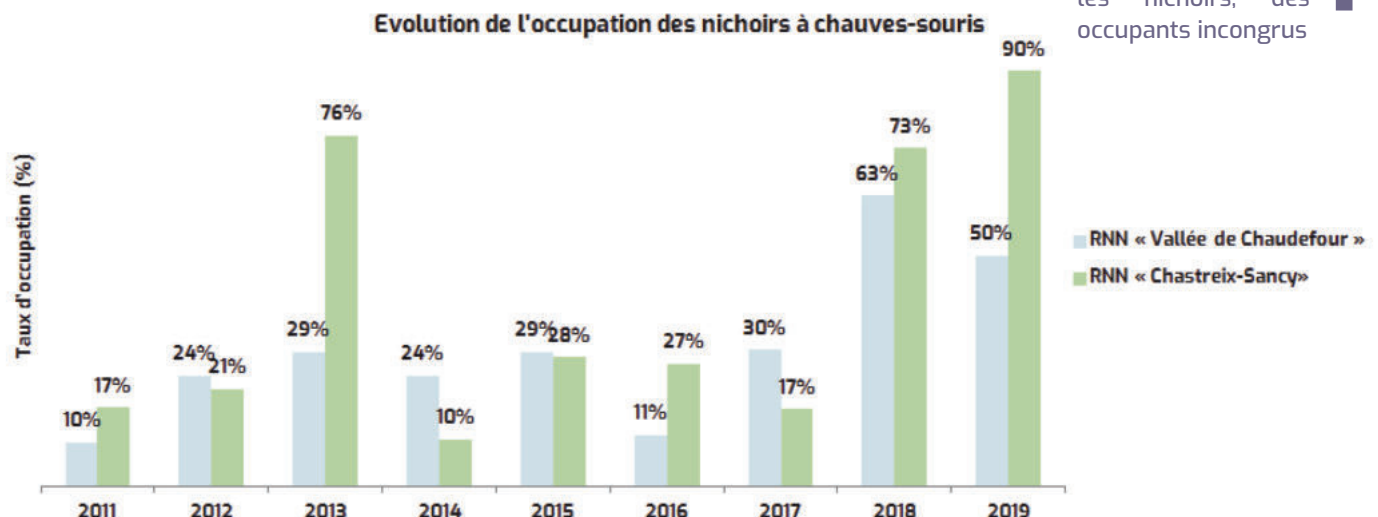
de l'occupation dans la grappe dite du « Bois de la Masse ». Cette augmentation peut indiquer une évolution positive de cet habitat.

La surprise de cette année ne provient pas des Chiroptères, mais de l'observation à Chaudefour de Muscardins dans des nichours ! C'est la première observation de ce type dans la Réserve.

Un grand merci à : Philippe LOUDIN, Camille THOMAS, Léo GONZALEZ, Mélanie AZNAR, Théo BLANCHET, Charlène GAGNEE, Ugo, Anne GRANGER, Julien HERAL, Aurélien PIERRE et Aurélia POURRIAU.



Muscardin dans les nichours, des occupants incongrus





Vue sur la vallée du Fossat

Espace Naturel Sensible Vallée du Fossat

Le contrôle des nichoirs du Fossat est l'occasion de faire une belle randonnée estivale en forêt d'altitude, entre sentiers accidentés, landes, tourbières de pentes, ou encore vestiges archéologiques et historiques. L'occasion de prendre un grand bol d'air à plus de 1 200 m d'altitude !

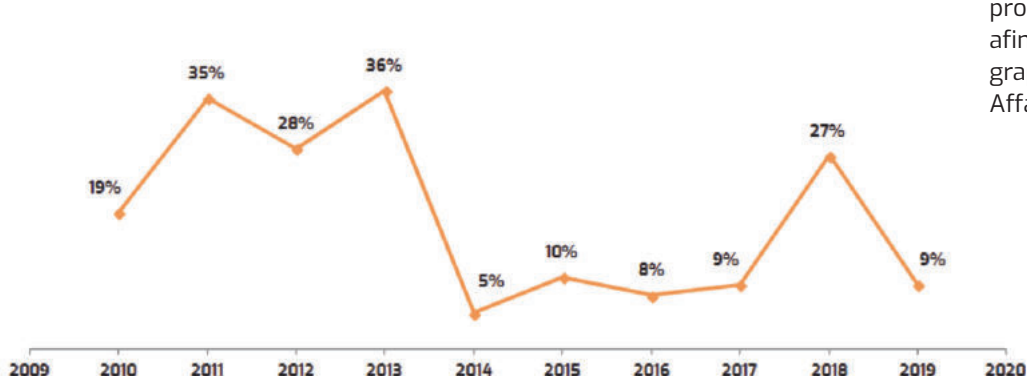
Le dispositif de nichoirs mis en place sur le Fossat a fait l'objet d'un remaniement en 2017. Il est aujourd'hui composé de **44 nichoirs, répartis en 6 grappes distinctes.**

Après une remarquable hausse du taux global d'occupation du nouveau dispositif par les chiroptères l'an passé (27 %), **une nette baisse est observée cette année. Celui-ci chute en effet à 9 %, atteignant ainsi le taux initial observé en 2017, lors du remaniement.** Contrairement à 2017, la répartition du taux d'occupation est très inégale puisque seule une grappe a été occupée par les chiroptères cette année, celle du « Reclavet ». **Le taux d'occupation de cette grappe se maintient à 50 % depuis 2018,** suggérant ainsi son attrait pour les

chiroptères. **Un Murin de Natterer y a d'ailleurs été observé !** Au total, une part de 91 % des nichoirs (N = 40) a été occupée cet été 2019. 83 % des nichoirs occupés l'ont été par des oiseaux et des Lérots. **Les chauves-souris n'ont occupé que 10 % du total des nichoirs occupés.**

Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions de ces variations en termes de taux d'occupation, d'où l'intérêt de poursuivre le suivi. Néanmoins, **il a été décidé de revenir au bouchage/débouchage des nichoirs, a minima ceux du bas du Fossat.** Une session de bouchage a donc été programmée pour le 28 novembre, afin de boucher les nichoirs des trois grappes du bas du Fossat. Affaire à suivre !

Evolution du taux global d'occupation sur l'ENS de « La Vallée du Fossat »



Un grand merci à :
Léo VAN ECHELPOEL,
Jean-Claude CORBEL, et
Mathieu GUYOT

ZNIEFF

Où en sommes nous ?

L'été 2019 a été marqué par la mise à jour des inventaires d'un premier lot de ZNIEFF sur les quatre départements auvergnats.

Deux ZNIEFF, « Le Teissoux au Moulin des Monts » et « La Vallée de la Ribeyre », disposaient déjà de données issues des suivis hivernaux annuels. Un complément pourra être envisagé l'année prochaine pour la première, la seconde a d'ores et déjà bénéficié d'un passage cet été (données en cours d'analyse). Une autre ZNIEFF, « L'Etang de Goule », en superposition avec l'Espace Naturel Sensible (ENS) éponyme a bénéficié des données recueillies par Chauve-Souris Auvergne, pour l'inventaire de l'ENS en 2017 et a donc été largement validée. Pour toutes les autres ZNIEFF, nous avons effectué des inventaires qualitatifs spécifiques par le biais de la détection acoustique ultrasonore, active et/ou passive.

Au total, ce sont **20 ZNIEFF qui ont été mises à jour** (Tableau) : 12 dans le Puy-de-Dôme, 6 dans l'Allier et seulement 1 pour le Cantal et la Haute-Loire.

19 des 20 ZNIEFF ont été validées par la présence d'espèces déterminantes (Tableau). A ce jour, l'unique ZNIEFF non validée (« Etangs de Ris ») est en

attente d'analyse des résultats, ce qui ne permet pas encore de présenter une liste d'espèces pour celle-ci, mais elle sera sans aucun doute validée étant donné les espèces pressenties. Par ailleurs, certaines ZNIEFF des enregistreurs automatiques ont été posés et/ou demandent encore la validation de certains sons, ce qui implique que **la liste et l'occurrence des espèces présentées dans le tableau sont provisoires et évolueront à la hausse, au fur-et-à-mesure de l'analyse des sons enregistrés** — principalement en ce qui concerne les Myotis. Ce travail d'analyse sera réalisé dans les mois à venir, dans l'optique de présenter un inventaire qualitatif définitif pour chaque ZNIEFF en fin d'année.

Pour l'année prochaine, **28 ZNIEFF restent à mettre jour**, ce qui représente un beau programme en perspective ! Tous les départements sont concernés, avec une majorité de ZNIEFF à prospecter dans le Cantal. D'ailleurs, un week-end de prospections communes sera organisé en partenariat avec le Groupe Mammalogique d'Auvergne

pour inventorier une partie des ZNIEFF du Cantal... Une belle occasion pour échanger et partager un moment convivial entre naturalistes ! Nous vous communiquerons la date dès qu'elle sera fixée, restez à l'affût !

Enfin, si vous souhaitez contribuer à la mise à jour de ces inventaires, n'hésitez pas à nous contacter. Débutant ou confirmé en acoustique, vous serez les bienvenus ! Vous pouvez participer ponctuellement ou régulièrement aux soirées, si vous souhaitez découvrir ou vous perfectionner en acoustique ; tout comme vous pouvez également devenir référent d'une ou plusieurs ZNIEFF selon votre secteur, si vous souhaitez prendre en charge leurs inventaires.

Un grand MERCI à tous les bénévoles qui ont contribué aux inventaires de cet été !

Par Katy MARATRAT

Pour toute demande concernant les ZNIEFF, contacter Katy MARATRAT : k.maratrat@chauve-souris-auvergne.fr

Département		ALLIER				CANTAL	HAUTE-LOIRE	PUY-DE-DÔME										Coteaux de Bordes					
Nom de la ZNIEFF (*déterminantes)		Forêt de Messarges	Etang de Goule	Etang de Piro	Etang de Saint-Bonnet	Etangs de Ris	Gorges de Thizon	Vallee du Bas Allagnon	Vallee de la Ribeyre	Environs de Clémensat	Etang de Fangonnet	Bois de Bord	Hautes Chaumes de Monthallier	La Rodde	Lac Chambon	Lac d'Aydat	Le Teissoux au Moulin des Monts		Vallee de la Burande	Vallee de Rentières	Vallee de Sault		
Espèces (*déterminantes)	<i>Barbastella barbastellus</i> *	x	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x		
	<i>Eptesicus serotinus</i>	x	x					x								x		x					
	<i>Hypsugo savii</i> *							x							x				x		x		
	<i>Myotis alcathoe</i> *		x		x							x		x							x		
	<i>Myotis bechsteinii</i> *		x																				
	<i>Myotis brandtii</i> *	x	x							x									x				
	<i>Myotis daubentonii</i>		x							x	x	x	x	x	x	x			x		x		
	<i>Myotis emarginatus</i> *											x				x	x						
	<i>Myotis myotis</i> *	x	x						x		x					x	x			x			
	<i>Myotis mystacinus</i>	x							x					x		x	x						
	<i>Myotis mystacinus/brandtii/alcathoe</i>																	x					
	<i>Myotis nattereri/crypticus</i>	x	x						x		x	x	x										
	<i>Myotis specie</i>	x		x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	x					x	x		
	<i>Nyctalus lasiopterus</i> *										x												
	<i>Nyctalus leisleri</i>			x		x			x		x	x	x			x			x		x		
	<i>Nyctalus noctula</i> *			x	x	x					x	x	x							x			
	<i>Pipistrellus kuhlii</i>	x	x	x	x	x			x		x	x	x		x	x	x			x	x		
	<i>Pipistrellus nathusii</i> *			x															x				
	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	x	x	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x	x	x	x			x	x		
	<i>Pipistrellus pygmaeus</i> *			x	x	x			x														
<i>Plecotus auritus</i>											x	x							x				
<i>Plecotus austriacus</i>			x					x						x									
<i>Plecotus specie</i>								x											x				
<i>Rhinolophus ferrumequinum</i> *				x						x							x						
<i>Rhinolophus hipposideros</i> *							x		x								x						
Total nombre d'espèces		9	13	6	9	-	4	14	2	2	3	4	5	9	10	12	5	5	6	7	13	7	10
Dont espèces déterminantes ZNIEFF		3	6	4	5	-	2	4	2	4	2	4	5	3	4	2	1	1	2	3	5	4	4

Synthèse provisoire des 20 ZNIEFF mises à jour en 2019 (liste d'espèces non exhaustive).



Prospection du Val d'Allier

À la recherche de la colonie perdue...

Le site Natura 2000 Val d'Allier/Vieille Brioude/Langeac est connu depuis des années par Chauve-Souris Auvergne. Le site est notamment d'importance pour le Grand Rhinolophe et le Petit Rhinolophe, plusieurs sites d'hibernation et colonies de parturition y sont suivis chaque année.

En 2018, une colonie de reproduction de Grand Rhinolophe a déserté son gîte suite à un dérangement. La majeure partie des adultes s'est répartie entre deux autres gîtes, mais

30 % de la colonie n'a pas été retrouvée. S'ajoute à ces observations la **suspicion d'un important réseau de gîtes inconnus jusqu'alors**. Ainsi, le SMAT (Syndicat Mixte d'Aménagement du Territoire) du Haut-Allier et Chauve-Souris Auvergne ont lancé des prospections cet été à la recherche de nouveaux gîtes. Quatre journées de porte-à-porte et de visite de bâtiments communaux ont été organisées cet été.

Plusieurs gîtes de parturition ont donc été découverts, notamment pour le Petit Rhinolophe et le Murin « moustachu » (Le groupe Murin à moustaches/Brandt/Alcathoe n'est

pas déterminable à l'œil nu). L'étude a également permis de découvrir **deux gîtes de transit pour le Grand Rhinolophe**. La colonie perdue n'a malheureusement pas été retrouvée, malgré les efforts de prospection en journée et en sortie de gîte. Néanmoins, de nombreux bâtiments abandonnés et fermés n'ont pas pu être visités et feront l'objet de sorties de gîte l'été prochain.

Nous remercions l'ensemble des personnes ayant ouvert leurs portes et répondu à une drôle de requête !

Par Luce MEYER

TÉLÉMÉTRIES



Lac d'Aubusson d'Auvergne

Indécision météorologique avant d'installer les filets.

Le but de cette semaine était de capturer des Murins de Bechstein (*Myotis bechsteinii*), de les équiper et de suivre leurs déplacements lors de leur chasse nocturne, pour déterminer leurs territoires de chasse dans le cadre du site Natura 2000 de la Cavité Minière de la Pause FR 830 2010.

Après un rapide regroupement au lac d'Aubusson, toute l'équipe s'est aventurée dans le sous-bois afin de mettre en place une stratégie de capture basée sur les données de présences, deux arbres-gîtes découverts en 2015 avec le stage de Thomas LATGE (Barbastelle n°38), et sur les gîtes préalablement recherchés par Luce et ses compères.

Murin de Bechstein et lac d'Aubusson 2ème round.

Dès notre première nuit, **plus d'une vingtaine de chauve-souris se sont prises dans nos filets**. Une chance pour nous, car d'après nos experts Thomas Bernard et Lilian Girard, il peut se passer des nuits de captures sans qu'aucun individu ne montre le bout de son nez. C'est devant un silence crépitant que nous attendons

l'identification des espèces. Chaque individu se voit mesuré, pesé, observé sous tous les angles. Un autre bénéficiaire et moi-même avons par la suite noté consciencieusement chaque donnée : elles compléteront la base de données de Chauve-souris Auvergne.

Un grand nombre de femelles gestantes furent capturées au cours de cette semaine à la surprise générale. Est-il normal d'en avoir

autant en cette période de l'été ? Une réponse serait potentiellement à chercher du côté météorologique particulier de ce printemps. La vague de froid anormale à cette période a peut-être retardé la mise-bas. **En tout cas, pour limiter le dérangement de ces futures allaitantes, elles ont été relâchées rapidement.**

Cette semaine m'a permis de découvrir aussi les aléas du terrain. En effet, si notre première nuit a été particulièrement bonne autant au niveau météorologique que chiroptérologique, toute la semaine n'a pas été si douce. Deux nuits d'affilée, les orages nous ont testés. Imaginez-vous en plein boisement, avec les éclairs et le tonnerre qui se rapproche. Vos filets sont repliés, attendant une accalmie assez longue pour être retendus afin de capturer les individus qui auraient profité de l'absence momentanée de la pluie. Personne n'ose faire le fier sous les arbres, nous écoutons tout ce qui nous entoure, comptant l'espace entre l'éclair et le tonnerre, essayant de déterminer si oui ou non ce sera intéressant de continuer la mission, pour cette nuit. Je n'ai jamais autant regardé la météo en direct que ces fois-là. Nous en sommes ressortis indemnes !

Mais revenons à nos moutons, enfin

Vous avez dit Pipistrelle de Nathusius ?

En septembre, une d'entre elle a été retrouvée entre les mâchoires d'un chat... ce n'est pas la première fois, cependant elle portait une bague à son aile ! Ainsi, la propriétaire du chat nous a contacté et nous avons pu remonter jusqu'à l'équipe de scientifiques qui nous a donné ces informations :

Il s'agit(ssait) d'une jeune femelle de Pipistrelle de Nathusius (rare en région Auvergne, et migratrice bien connue), baguée en juillet 2019, en Allemagne, à proximité de la frontière polonaise. Soit un périple de plus de 1100 km (en ligne droite).

A noter également, que la chaîne ARTE a réalisé un superbe reportage sur cette espèce. Vous pouvez le consulter dans la section « Nature et animaux », collection « Migration secrète ».



nos chauves-souris. A croire que le Bechstein nous a vus arriver avec nos grosses bottes et notre équipement. **Pas un seul n'est venu visiter nos filets et pourtant 3 individus sont sortis d'un des arbres-gîtes ciblés.** Certes, une petite pointe de déception se ressent, mais est-ce pour autant un échec ? **Nous ne connaissons toujours pas le territoire de chasse de la colonie du Murin de Bechstein**, mais au total **104 chauves-souris de 11 espèces différentes ont été capturées**, soit tout un panel de données récupérées. Nous avons eu la bonne surprise de capturer une Pipistrelle de Nathusius, troisième capture en Auvergne depuis 1986, la dernière datant de 2009. En tant que bénévole, pour une première

expérience, j'ai pu participer à la mise en place des filets, à la prise de notes lors des identifications et échanger avec des experts en la matière. J'ai hâte de pouvoir de nouveau aider l'équipe de Chauve-Souris Auvergne au cours d'une de leurs nombreuses sorties.

Par Claire DOUSSET

Je souhaite remercier pour cette semaine Claire DESBORDES, Rémy GRIGNON, Maxime LAURENT, Nicolas LIGNIE, Audrey JOHANY, Mathieu AUSANNEAU, Aurélie POURRIAU, Thomas BERNARD, Mélanie AZNAR, Thomas Latgé, Marie MALAWKA et Luce MEYER qui ont enrichi cette expérience de bien des manières.

Forêt de Tronçais

Nous attendons avec enthousiasme les résultats de l'étude statistique menée par l'ONF concernant les informations collectées sur les bagues année après année. C'est une affaire à suivre de très prêt donc !

Cela ne nous empêche pas en parallèle de **réfléchir au comportement de la population de Tronçais en période de swarming**. Après la recherche au puits de Meneser (et la découverte d'un gîte de swarming de Barbastelles !), une capture a été effectuée en fin d'été sur une fontaine forestière. Près de **40 Murins de Bechstein ont été capturés**, montrant des signes d'activité sexuelle. Une piste à creuser pour pousser les découvertes sur cette espèce.

Par Claire DESBORDES

Appareil génital d'un Oreillard. Pour certaines chauves-souris, la forme du pénis est un critère de détermination pour l'espèce. Dans tous les cas, les épидидymes sont observés pour connaître le niveau d'activité sexuelle de l'individu.



Palmont dans le Cantal

Avec des effectifs tournant autour des 200 individus, la colonie de Petit Rhinolophe du site Natura 2000 FR 830 2017 de Palmont, dans le Cantal, est la plus grosse colonie de l'espèce répertoriée en Auvergne. Le gîte principal de cette colonie étant connu, Chauves-Souris Auvergne a organisé une semaine de suivis télémétriques dans le but d'étudier les territoires de chasse des Petits Rhinolophes, et ainsi de mieux connaître la fréquentation du site Natura 2000.

La semaine a commencé avec la pose de **5 émetteurs de radio-track sur des femelles de Petit Rhinolophe**. L'émetteur ne pouvant dépasser un poids supérieur à 10 % du poids de l'individu équipé, des femelles robustes ont donc été choisies pour cette étude. Leur âge fut également pris en compte, l'expérience pouvant jouer un rôle dans le choix des territoires de chasse. Sur les cinq femelles, trois étaient allaitantes expérimentées, une autre était jeune probablement dans sa première année d'allaitement, et la dernière était une femelle plus âgée que les autres.

Le soir venu, le groupe fut divisé en 3 équipes, chacune munie d'une antenne, d'une boussole, d'un talkie-walkie et d'une fiche terrain. L'objectif était de pouvoir trianguler la position de chaque chauve-souris grâce aux antennes, en se plaçant à des endroits stratégiques autour et à l'intérieur du site.

Au cours de la première soirée de suivi, deux des cinq femelles équipées disparurent de nos radars. La journée du lendemain fut donc consacrée à la recherche de ces deux individus sur le site et les communes voisines, sans grand succès malheureusement.

La plus âgée des femelles fut finalement retrouvée le soir même, son émetteur ayant simplement changé de fréquence d'émission.

Les trois femelles expérimentées restèrent sur le site tout au long de la semaine, nous les retrouvions systématiquement au château de Palmont, lors des contrôles journaliers du gîte.

La jeune femelle quant à elle n'a pas redonné signe de vie, seul son émetteur fut retrouvé en fin de semaine dans une vallée voisine, probablement tombé au sol au début du suivi.

Cette semaine de télémétrie nous aura permis de constater que **les chauves-souris exploitent pleinement le site Natura 2000 comme territoire de chasse**. En sortant du gîte, elles commencent leur chasse dans le boisement entourant le château, avant de traverser la route pour rejoindre le cours d'eau de la Maronne. Ce dernier traversant le site dans sa longueur, elles l'utilisent comme corridor, en profitant du couvert de sa ripisylve pour se déplacer et rejoindre les boisements alentours. Nous avons également pu constater l'utilisation d'une grange comme gîte de repos, utilisée entre deux sessions de chasse.

Par Cassandra ROBIN

Point de Crête pour la triangulation
télémétrique au dessus de la zone d'étude

Les deux télémétries ont été
financer par Natura 2000



SWARMING

Capture dans les tunnels des Gorges du Chavanon

Etudiante en écologie-biologie, j'ai découvert le monde fabuleux des chiroptères il y a un peu plus d'un an. Qui l'eût cru que ces petits animaux peu connus m'intéresseraient autant !

Mesure d'un avant bras sur un Oreillard

Au mois de septembre, j'ai eu la chance de participer à une série de quatre captures temporaires, organisée par Chauve-Souris Auvergne. Celles-ci ont eu lieu au niveau d'anciens tunnels ferroviaires, sur le site Natura 2000 des Gorges du Chavanon, afin de savoir s'il s'agissait d'un site où les chauves-souris se regroupent en grand nombre à l'automne pour s'accoupler (site de « swarming »).

Par ailleurs, dans le cadre d'un programme d'étude génétique sur les chauves-souris, mené par le laboratoire LABEX de Lyon, des biopsies ont été effectuées sur le Murin de Daubenton.

Le premier soir, le poste de capture fût placé à l'entrée du second tunnel, mais le temps ne fut pas au rendez-vous ! C'est dans le froid, glacial selon certains bénévoles, que seules 7 chauves-souris pointèrent le bout de leur nez (Murin de Daubenton, Barbastelle d'Europe et Grand Murin).

La soirée suivante fût encore moins remplie, avec seulement deux Murins à moustaches et un Grand Murin capturés (dont l'odeur en a réjoui certains). C'est plein d'espoir, et sous un climat plus doux, que furent établis les postes de capture de la semaine suivante. L'équipe s'est agrandie avec les participants d'un stage d'évaluation à la capture. 18 chauves-souris de cinq espèces différentes furent capturées à l'entrée du second tunnel.

Le lendemain, un second poste fut ajouté, à la sortie du troisième tunnel. 11 chauves-souris défilèrent au niveau du premier poste, toujours disposé à l'entrée du second tunnel. Ce petit cortège ailé était composé de 5 espèces.

Avec quelques individus supplémentaires, le second poste prit dans ses filets 7 individus de 5 espèces (dont le Murin de Bechstein).

Au total, sur quatre soirs de capture, 46 individus de 7 espèces différentes ont été capturés, mais les résultats obtenus dans les Gorges du Chavanon n'ont pas permis de conclure sur la présence de « swarming ».

En tant que bénévole, j'ai été ravie de participer à ces quatre captures, qui étaient les premières auxquelles j'assistais. Cela a été l'occasion, dans la bonne humeur, d'en apprendre davantage sur le comportement des

chauves-souris et sur les techniques pour les étudier. Le calme relatif de ces soirées a permis à l'équipe de Chauve-souris Auvergne d'expliquer comment reconnaître certaines espèces aux plus novices, dont je faisais partie, ou encore comment monter et démonter les filets. Cette petite série de captures s'est terminée avec un Oreillard Roux et une ambiance assez particulière. En effet, présente au niveau du second poste le dernier soir, le silence de la nuit fut perturbé par le brame de deux cerfs. Pendant la saison des amours, il vaut mieux éviter de se retrouver sur leur chemin (ou savoir grimper aux arbres). Nous avons donc surveillé leur approche, ce qui a rajouté un peu de suspens à cette dernière soirée !

Merci à toute l'équipe et aux petites chauves-souris qui ont bien voulu se montrer !

par Lucie FRISON

Ambiance studieuse pendant l'examen



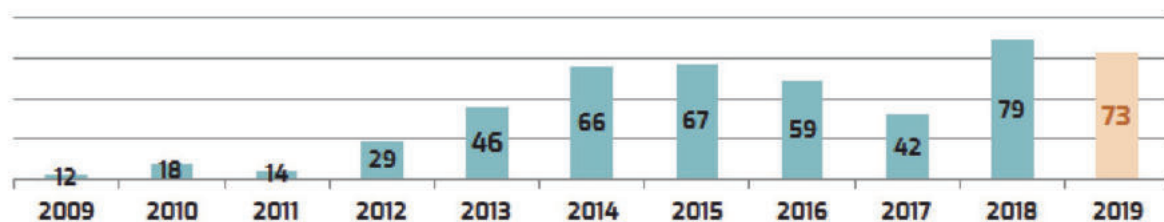


SENSIBILISATION

Extrait conférence gesticulée,
Jardin Lecoq (Clermont-Ferrand)

Cette année, nous avons travaillé avec 40 structures différentes pour arriver à proposer les 73 animations réalisées. Nous étions lancés pour battre le record de l'année dernière avec quelques 87 animations sur le feu cette année, mais tous ces projets n'ont pas pu aboutir. Certains ont été annulés, mais une bonne partie est simplement reprogrammée pour 2020.

Nombre total d'animations tous types confondus par année



L'animation grand public

Au total, **35 animations** à destination des familles ou d'un public non averti ont été réalisées entre février et novembre, pour **un total de 1138 personnes sensibilisées par ce moyen**. Les réservations pour les animations chauves-souris ont été prises d'assaut cette année, avec des soirées complètes souvent une semaine à l'avance. Un signe encourageant de l'intérêt que porte le public sur la biodiversité et l'environnement. N'oublions pas les trois nouveautés de cette année.

L'animation trapèze et chauves-souris

Pour une première année de lancement, nous sommes très satisfaits du bilan avec **7 conférences données**, et un total de **500 spectateurs** ! La conférence a eu lieu à Courpière (63), Aydat (63), Clermont Ferrand (63), Chanteuges (43), Lac du Bouchet (15), Tour sur Meymont (63). Un grand merci encore à Lucie PHILIPPE et Alexis BERDULAT pour ce merveilleux partenariat.



L'animation langue des signes

Nous remercions chaleureusement le Conseil départemental du Puy-de-Dôme pour nous avoir offert de concrétiser le travail avec Fabienne JACQUY, de DIXIT interprétation. Nous avons d'ailleurs participé, le 16 novembre dernier, à une formation proposée par le CPIE du Puy-en-Velay. L'occasion pour nous de rencontrer les interprètes en Haute-Loire et de créer de nouvelles associations de compétences.



Atelier chauve-souris et cerfs volant

Le ciel s'est orné de chauves-souris volant en plein jour, le 25 août dernier, au Domaine du Sauvage, en Haute-Loire. Les randonneurs du chemin de Compostelle ont apprécié de boire un grand verre d'eau en arrivant à leur étape, et se sont mis à l'atelier rappelant leur enfance. Ces modèles reproduisent de façon étonnante, avec des soubresauts, le vol saccadé de nos amis les chiroptères. Un grand merci à Emmanuel BACHARACH, de l'association Les Arts Volants, pour leur conception.



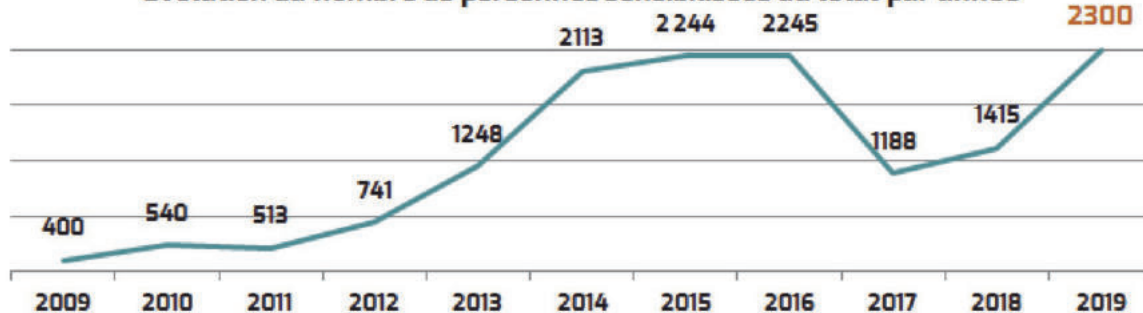
Les stands

Nous avons tenu **8 stands** où nous avons eu l'occasion de discuter avec **501 personnes**. En particulier, nous avons participé pour la première fois cette année à la Journée de la Fondation Le PAL Nature, qui a accueilli plus de 1000 visiteurs à cette occasion ! Une belle opportunité de se faire connaître dans l'Allier. Nous avons ainsi eu l'occasion de tenir : 2 stands dans l'Allier, 1 stand dans le Cantal, 2 stands en Haute-Loire et 3 stands dans le Puy-de-Dôme.

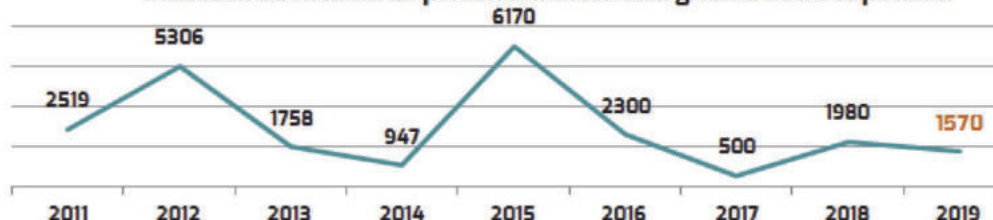
Nous y étions aussi :

- ✓ Fête de la pêche à Laroquebrou
- ✓ Marché au plantes de Champeix
- ✓ Fête de la Nature à la Maison des Espaces Naturels Sensibles de la Forêt de la Comté
- ✓ Fête de la Nature de la ville de Courpière
- ✓ Journée des espèces menacées au Parc Animalier d'Ardes-sur-Couze
- ✓ Week-end Nature des Gorges de la Loire avec le Conseil départemental de la Haute-Loire
- ✓ Rencontres Naturalistes de Haute-Loire

Evolution du nombre de personnes sensibilisées au total par année



Evolution du nombre de personnes sensibilisé grâce à notre exposition



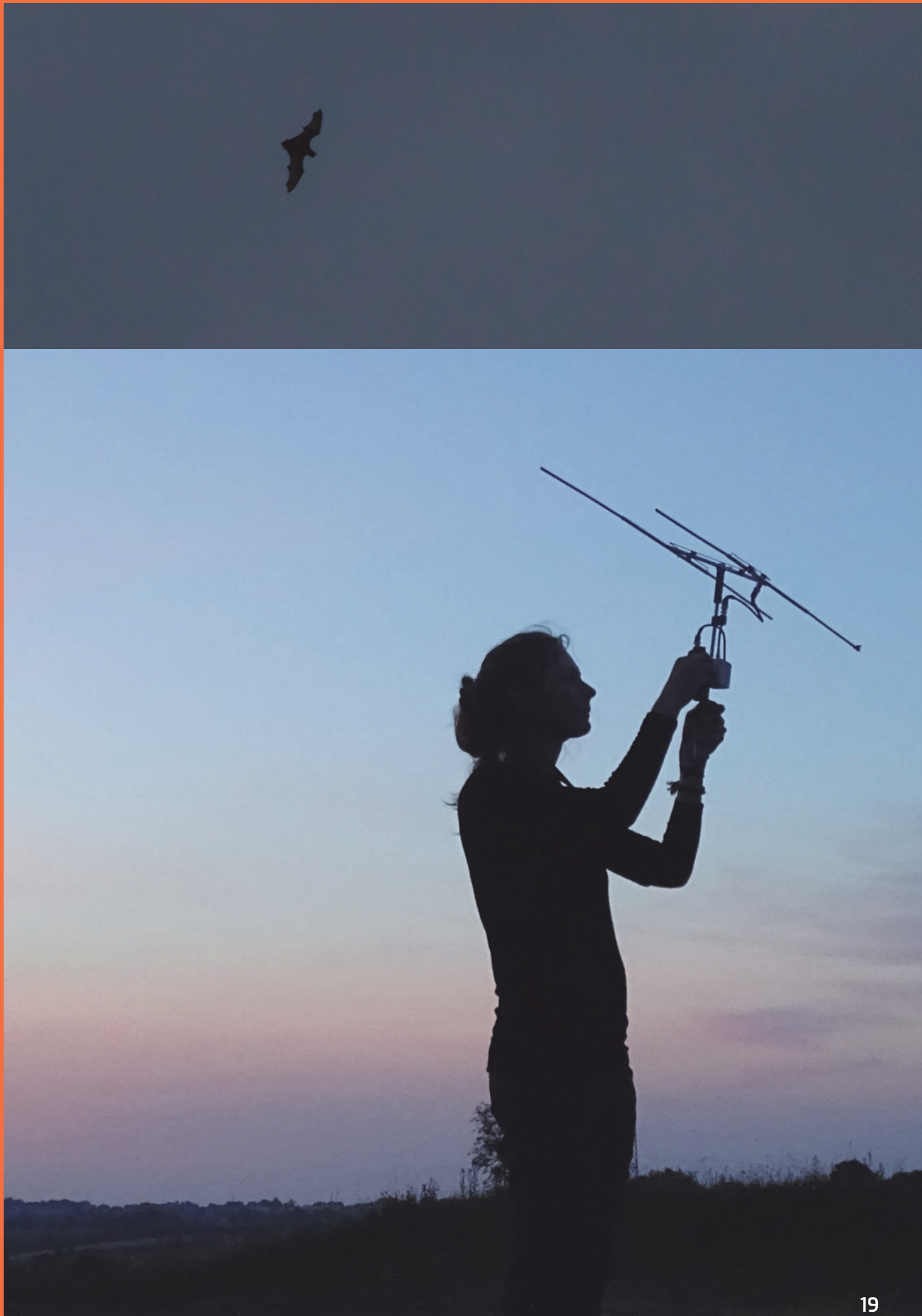
Expositions

Cette année, nos expositions sont parties **11 fois** en vadrouille en Auvergne, mais aussi lors des Rencontres Chiroptères Très Grand Est. Au total, **77 jours d'exposition** sont comptabilisés cette année.



SOUVENIRS D'ÉTÉ







AVANT GOUT D'HIVER





Ho mince, encore une angevine...

Ma vie a démarré au sein de la douceur angevine, plus précisément pour les amateurs de liquide rouge, au creux des coteaux du Layon. Au lycée, dans ma petite tête idéaliste, deux voies se dessinaient : sauver les Hommes ou sauver la nature. Un raisonnement erroné en a découlé : « Pour sauver les Hommes, il ne doit pas falloir beaucoup d'études... Tant que je suis jeune, autant faire ce qui nécessite des études d'abord : sauver la nature, donc ».

Anaëlle est déjà bien connue dans le réseau des chiroptérologues en France pour sa curiosité insatiable.



Acette époque-là, j'imaginai que les personnes dont le métier était d'étudier et protéger la biodiversité travaillaient seulement dans des endroits reculés du monde, au cœur de l'Amazonie ou des Seychelles, avec les primates ou les récifs coralliens. Je pensais que seul un parcours universitaire permettait d'être un tel scientifique, donc direction la Licence générale Biologie d'Angers.

Avec la rétrospective, c'est fou comme la méconnaissance sur un domaine professionnel engendre des représentations erronées... Ce n'est qu'un peu par hasard que j'ai rencontré des naturalistes près de chez moi et les activités de l'antenne LPO de l'Anjou, lors de ma première année de licence. Sur les bords de la vieille Loire, parmi les dizaines de noms d'oiseaux, de reptiles, d'amphibiens et de plantes qu'ils me montraient, j'ai très vite réalisé que la biodiversité était en fait partout, tout comme ceux qui travaillent à l'étudier et à la protéger. Et que c'était sacrément passionnant...

Les carrières de chaux angevines ont ensuite été le théâtre de mon baptême de la chiroptérologie, où l'éloquent « Dark Vador » a été mon premier mentor (celui-là même qui a formé, 75 ans et demi plus tôt, le plus

ancien salarié de Chauve-Souris Auvergne). **Je garde de supers souvenirs de mes premières sorties terrain** : scruter la moindre fissure d'immenses galeries silencieuses en espérant y voir une oreille de chauve-souris, vadrouiller dans les combles à l'affût des petits cris d'une colonie, et enfin écouter ce qui ressemble à R2D2 (un Rhinolophe) avec une Batbox, le regard perdu dans des ailes qui s'enfuient d'une fenêtre pour conquérir la nuit...

Vous l'avez compris, cela m'a passionné. A la suite de ma Licence, j'ai fait une année de césure durant laquelle j'ai fait trois captures en Guyane, un service civique à la LPO Anjou et passé une semaine avec le Groupe Chiroptères Corse. J'ai ensuite démarré en 2018 un Master 1 en écologie à Montpellier, durant lequel j'ai découvert le grand sud et la spéléologie.

Cet été 2019, dans le cadre d'un stage avec le Groupe Chiroptères Languedoc-Roussillon, j'ai vadrouillé avec des enregistreurs de la Montagne noire aux Cévennes à la recherche de la mythique Grande Noctule. Et tant qu'à parler Grande Noctule, autant en apprendre sur elle là où elle est bien connue... **Je me suis alors échappée 4 jours en Haute-Loire**

pour aider à la recherche d'une colonie de cette dévoreuse de mésanges. C'est là où, j'ai découvert Chauve-Souris Auvergne et que son équipe a, par la même occasion, découvert ma capacité à trouver toujours de nouvelles questions à poser et qui fait ma célébrité dans le réseau (surtout vis-à-vis du niveau sonore que cela engendre, mais c'est une autre histoire). **L'ambiance de l'équipe ainsi que les gorges de la Loire m'ont conquise.**

Pour ma deuxième année de Master, j'ai relancé plusieurs associations, dont Chauve-Souris Auvergne, pour effectuer un apprentissage. A leurs risques et périls, ils ont accepté... Et je les en remercie ! C'est avec un grand plaisir que je rejoins ainsi l'association cette année. Ma mission principale sera de prédire la présence de certaines espèces de chauves-souris du Parc Naturel Régional du Livradois-Forez, grâce à des outils informatiques de modélisation. J'aiderai également les autres salariés sur certaines de leurs missions. Ce sera avec plaisir que je vous rencontrerai au bureau ou au gré du terrain !

Par Anaëlle NEAU

Qui est l'autre personne venant d'Angers ?
Réponse, p.13 Barbastelle 45 !



Grande Noctule en vue !

La Grande Noctule... Vous la connaissez déjà (cf. Barbastelle n°45 p. 14). En 2013, à l'amont du Puy-en-Velay, une femelle allaitante de l'espèce avait été capturée temporairement. Depuis, il n'a pas été possible de découvrir son gîte malgré une prospection en 2018. Chauve-Souris Auvergne ne s'avoue pas vaincue et lance un appel à bénévoles pour réitérer les recherches au printemps 2019. L'opportunité de découvrir l'espèce ailleurs qu'en Languedoc-Roussillon est trop tentante (cf. article qui me présente), je me joins à l'aventure.

Le 30 mai 2019 : Les recherches de la veille ont confirmé la présence de l'espèce, mais les températures matinales ont eu raison des Grandes Noctules et des doigts de l'équipe. Le soir, nous nous répartissons sur des points placés autour de Goudet. Mon équipe est à la sortie du village. Rapidement, **le poste en fond de vallée signale que l'espèce semble sortir du village**, ce qui suggère que nous devrions la voir passer. Nous n'en voyons pas le bout de l'aile...

Le 31 mai 2019 : Le réveil sonne à 4h ; en route pour la poursuite des Grandes Noctules qui rentrent au gîte ! Je vais sur une crête. En contrebas, nous voyons une autre équipe se positionner dans une grande prairie. L'attente commence. D'un coup, un **« On en a !! »** tonne dans le talkie-walkie : trois Grandes Noctules volent au-dessus de l'équipe en contrebas. **Nous voyons ses membres courir en rond dans la prairie, tentant de les suivre...** N'ayant rien où nous sommes, nous courrons les rejoindre. Un barbelé et un trou au pantalon plus tard, je me retrouve dans la prairie. Et je la vois. une Grande Noctule vole au-dessus de ma tête dans la lumière de

l'aube. Après quelques tours, elle quitte la prairie pour foncer vers Goudet. Le secteur se restreint. Avant le crépuscule, mon équipe se positionne sur une crête au-dessus de Goudet. Toute notre attention se porte en contrebas sur le vallon, boisé de conifères sur ses pentes. Dans la journée, nous y avons repéré plus haut des frênes avec de grosses cavités. Ces derniers correspondent aux gîtes connus de l'espèce dans la région. Sans prévenir, l'équipe positionnée au village crie au talkie : **« On en a, elles viennent du vallon ! »**. Nous n'entendons rien jusqu'à ce que **Julien devine des silhouettes s'envolant des conifères : 15, 16, ... 27 ! Elles sont là !** De retour à l'auberge, les conversations vont bon train. En France, l'espèce gîte en conifère seulement dans les Landes et en Corse.

1er juin : Malgré la fatigue, personne ne loupe le réveil et le groupe se disperse dans le bois. Soudain, un cri : **« J'en ai deux ici ! »**, puis plus rien. Aucune idée de l'arbre, mais nous n'en avons jamais été aussi proches. Nous marchons dans la pente pour repérer sur chaque arbre la moindre cavité.

Briefing des équipes avant la grande trouvaille. 



Repas d'équipe 

L'un de nous fait le tour d'un pin sylvestre donnant sur une clairière. L'arbre a deux trous de pics. Silence. Des petits cris aigus proviennent d'un des trous. Elles sont là.

Aussitôt, tout le monde applique. Personne ne parle trop fort, sous l'arbre. Mais nous sourions. Le soir, assis en silence à une vingtaine de mètres du pin, les jumelles braquées sur le trou nous attendons sous les dernières lueurs du soleil. Une en sort, puis deux, puis trois. Une nuit de plus, une vingtaine de Grande Noctule s'envole chasser dans les Gorges de la Loire. **En 2020, si nous confirmons qu'il s'agit d'une colonie de mise-bas, Goudet deviendra le second secteur de mise-bas de l'espèce en Auvergne...** Et la preuve d'une originalité : non, sur le Massif Central, la Grande Noctule ne gîte pas qu'en feuillus.

Par Anaële NEAU

Le Plan Climat ne doit pas oublier les chauves-souris

DOSSIER



Par Laurent ARTHUR et Florence CROMBECQUE

La rénovation des bâtiments pour atteindre une meilleure isolation est, à juste titre, une priorité environnementale. Mais le Plan Climat va s'appliquer sur des constructions utilisées depuis des décennies par les chauves-souris, que ce soit en reproduction, estivage ou hibernation. Les immeubles, tout comme les maisons individuelles, seront concernés. Quand 500 000 logements doivent être rénovés par an, il est évident qu'il y a du souci à se faire quant au sort de ces espèces anthropophiles. D'autant que dans ce programme, il n'est nulle part question d'une prise en compte des chauves-souris.

Au vu de ces enjeux, le Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges a décidé de mettre en place un partenariat sans précédent avec l'agglomération, pour expérimenter des solutions visant à préserver les chauves-souris. Ainsi, **deux tests** ont été menés :

Les Chiros-box

En 2017, pour tenter de diminuer l'impact du Plan Climat sur les chauves-souris, nous avons lancé dans un premier temps un projet de gîte-nichoirs « Chiro-Box » avec la Cpepsc Lorraine. Notre but était de **tester 10 nicheris suspendus à des terrasses d'immeubles sur l'agglomération de Bourges**. Après plus d'un an de suivis, aucun des gîtes ne s'est révélé occupé, sans doute face à la grande

disponibilité de gîtes en milieu urbain et la fidélité de ces espèces à leur gîte initial.

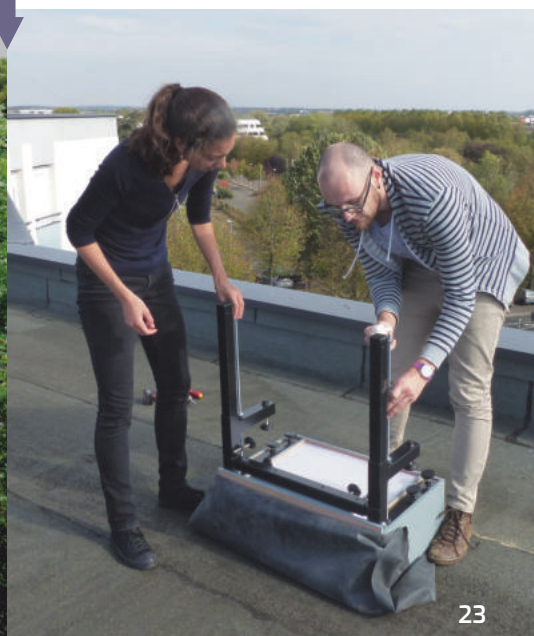
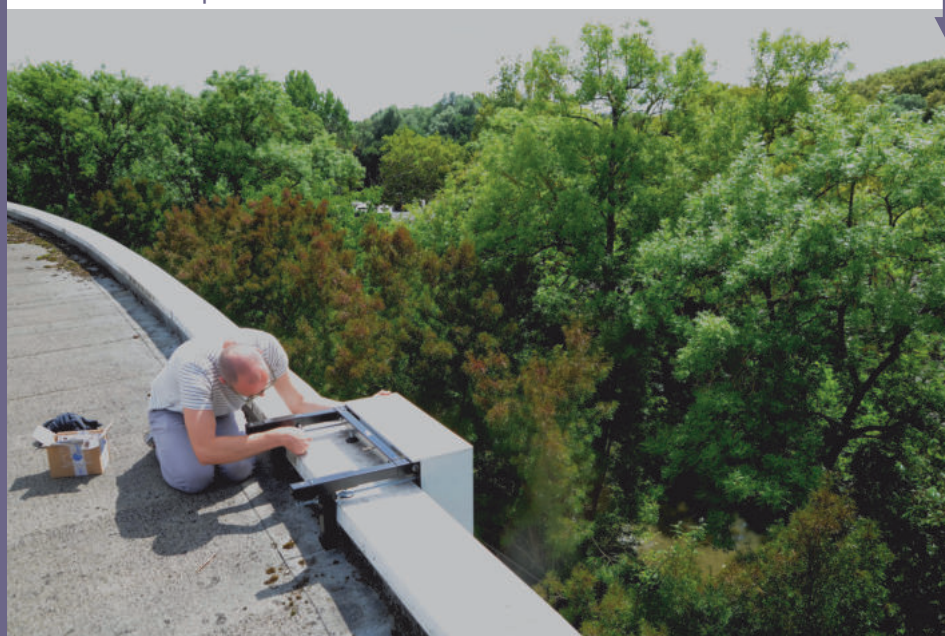
Conserver des gîtes au sein des isolations thermiques

Dans la seconde phase du projet, il s'est agi **d'incorporer des surfaces colonisables au sein des nouvelles isolations posées sous les façades d'immeubles rénovés**. Le bâtiment retenu pour cette première expérience sera celui de l'IUT de Bourges, qui héberge une soixantaine de Noctules communes et une vingtaine de Pipistrelles depuis 20 ans. Six nouveaux gîtes en bois, longs d'un mètre, ont été conçus. **Ils reproduisent la forme interne d'une corniche de pont**, un gîte très apprécié par les

chauves-souris. Une fois tous les animaux évacués des zones à risques du chantier par des dispositifs anti-retour, les nicheris ont été placés au sommet du bâtiment. En phase de recouvrement par des isolants thermiques, puis par un bardage final voulu par les architectes, **ils sont invisibles aux humains et placés dans des zones excluant tous futurs conflits d'usage**. La vidange du guano et de l'urine se fait par gravité sans porter préjudice aux façades. Un suivi, tout au long du chantier, a permis de valider les systèmes anti-retour pour les Chiroptères. Si les chauves-souris au **printemps 2020** s'approprient bien les nicheris, le principe des prototypes sera validé.

Affaire à suivre !

Sur les deux photos, installation d'une "chiro-box" au sommet d'un immeuble.





Quels impacts les chauves-souris ont-elles sur l'isolation ?

Vaste question à laquelle répond de façon très complète le guide du Cerema « **Chiroptères et isolation des bâtiments** », de juin 2017. Il est disponible en téléchargement sur le site internet du Plan National d'Actions Chiroptères, dans la rubrique « Bibliographie/Bâtiment »

Cela ne suffisait cependant pas aux architectes auxquels faisaient face la Cpepesc Lorraine. **Quels sont les risques de déperdition énergétique liés au trou pratiqué dans l'isolation pour installer des nichoirs à chauves-souris ?** La réponse est à présent disponible dans un nouvel ouvrage, publié en septembre 2019. Ainsi, dans « **Modélisation de l'intégration de gîtes à chiroptères dans l'isolation thermique des bâtiments** », nous apprenons qu'il n'y a qu'un faible impact sur la consommation de chauffage des logements, suite à l'installation de nichoirs à chauves-souris.

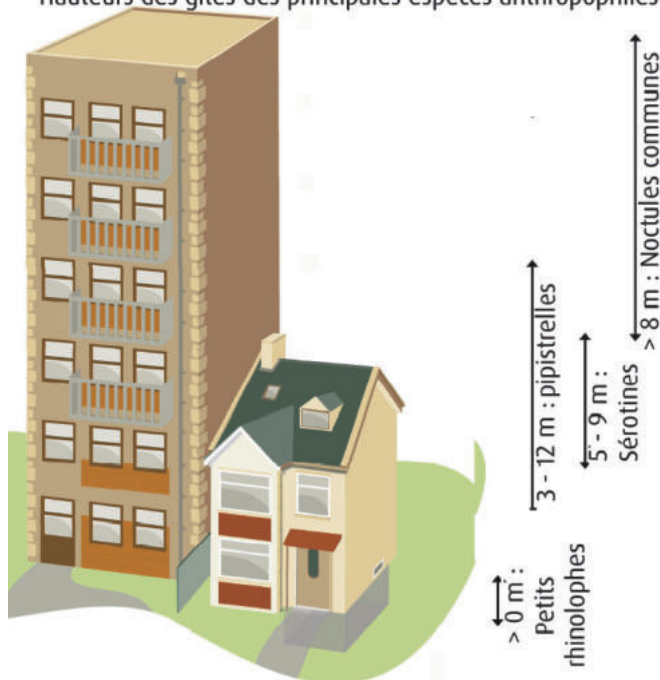
Le guide a été construit de sorte que des architectes puissent trouver les réponses techniques liées aux exigences de leur métier, et **les exemples des bâtiments étudiés sont le plus généralistes possible afin d'être facilement transposables pour les bailleurs sociaux en France**. Au cas par cas si nécessaire, Christophe BOREL nous informe que le coût pour l'évaluation de l'incidence énergétique sur mesure d'un bâtiment revient aux alentours de 700€.

Le guide est téléchargeable directement sur le site internet de l'association www.cpepesc-lorraine.fr rubrique « Documents ».



Ce nichoir à chauve-souris est directement intégré à la façade, il ne sera presque plus visible à la fin des travaux.

Hauteurs des gîtes des principales espèces anthropophiles



Où les chauves-souris se cachent-elles dans nos bâtiments ?

Dans les immeubles, les animaux se nichent au niveau des joints de dilatation, des huisseries, des corniches et autres disjointements. Les Noctules communes et Pipistrelles concernées en région, peuvent s'installer à partir du premier étage et il n'y a pas de hauteur maximale pour la colonisation.

[Cliquez pour télécharger](#)

« Modélisation de l'intégration de gîtes à chiroptères dans l'isolation thermique des bâtiments »
« Chiroptères et isolation des bâtiments »



Et ici en Auvergne ?

Cette année, Chauve-Souris Auvergne a été approchée par un bailleur social : Ophis, pour Office Public de l'Habitat et de l'Immobilier Social. Initialement créé par l'ancien Conseil Général du Puy-de-Dôme, son territoire d'action reste dans ce même département. Membre de l'Union Sociale Pour l'Habitat, ce bailleur social cumule les missions pour la construction et la gestion de logements locatifs sociaux, l'aménagement de quartier à dominante d'habitat et assiste des collectivités dans leurs projets de construction d'équipements publics.

La thématique « chauves-souris » a été retenue grâce à Julie MONNIOTTE, chargée de clientèle chez Ophis, qui a proposé le projet « **favoriser la biodiversité dans nos résidences** » au sein d'un concours interne à l'entreprise. La direction a en effet mis en place une «box à idées spéciale développement durable » afin de communiquer des idées d'agents de terrain et les soutenir. Le vote s'est fait ensuite par l'ensemble des salariés pour élire 3 projets.

C'est dans ce cadre que notre association a été sollicitée en début d'année. Dès le début du projet, le gardien d'immeuble de la résidence Etienne Clémentel nous a soutenus. Déjà très engagé pour la nature et l'environnement, il s'est porté volontaire pour tester les projets. Ainsi, l'une des premières actions que nous avons suggérée a été la mise en place de la convention « **Refuge pour les chauves-souris** » sur cette résidence, avec installation de nichoirs qui seront construits par les enfants lors d'une animation future. Pour l'heure, la convention est signée et un événement en soirée « découverte et écoute des chauves-souris » a été offert. Une trentaine de résidents ont pu en bénéficier. **Cette première étape nous a permis de réaliser un premier pas dans ce partenariat naissant et de partir sur de bons a priori !**



En effet, avec l'aide de Mme Monniotte et de sa hiérarchie, **nous souhaitons porter des actions en faveur des chauves-souris à différentes échelles.** Dans un premier temps, sensibiliser les agents travaillant à Ophis avec une plaquette questions/réponses, voire proposer un temps de formation. A terme, **nous proposerions l'inclusion d'un paragraphe chauves-souris dans le cahier des charges que les architectes doivent prendre en compte dans l'établissement de leur plan de rénovation énergétique, ou de réhabilitation de bâtiment.** Il s'agirait alors de prévoir l'intégration de nichoirs à chauves-souris directement dans les cloisons des futurs logements sociaux.

C'est un partenariat qui arrive à point nommé avec les directives du Plan Climat Energie !

Par Florence CROMBECQUE



Ci-dessus : Tali, la mascotte, est allée présenter ses congénères aux résidents

Ci-dessous : installation du panneau



NOUVELLE "ORGANISATION"

À LA MAISON DE LA NATURE AUVERGNATE

En septembre, le fond de dotation La Passerelle Conservation a déménagé pour se rendre sur la commune d'Ardes-sur-Couze, dans des bureaux plus spacieux pour accueillir les nombreuses têtes qui composent l'équipe !

Ce changement a créé l'opportunité de formaliser un nouveau fonctionnement pour les structures restantes : le Groupe Mammologique d'Auvergne, Chauve-Souris Auvergne, l'Observatoire des Reptiles d'Auvergne et le Conservatoire d'Espaces Naturels d'Auvergne.

La gestion des lieux se fera à présent au travers d'une nouvelle structure s'adressant aux associations qui ont l'usage des locaux. Ces dernières pourront soit signer une convention d'utilisation, c'est le choix fait par l'ORA et le

CEN Auvergne, ou intégrer la gouvernance interne, choix du GMA et de CSA.

Pour l'heure, les statuts ne sont pas encore déposés, et le nom de la structure reste à trouver, mais cette configuration réveille un questionnement de longue date : [comment affiner l'articulation entre CSA et le GMA ?](#)

La fusion des associations n'est pas sur le tapis. Par contre, cette structure commune suffisamment souple ouvre la porte pour mutualiser certaines compétences administratives et approfondir nos connexions dans le futur, si le désir nous en prend !

Nous tenons à remercier L'Agglo Pays d'Issoire (propriétaire des locaux) pour leur investissement à nos côtés !



Un nom qui en jette

Nous sommes « ouverts » à des propositions sur le nom de la nouvelle structure mère. Si vous êtes inspirés, ou si vous sentez naître en vous une étincelle créative, n'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions. Mail à adresser à contact@chauve-souris-auvergne.fr

Chateau de Chouvigny, 03 450 CHOUVIGNY



Zoom sur un refuge : Château de Chouvigny

Parmi les 7 « Refuges pour les chauves-souris » se situant dans l'Allier, nous comptons le château de Chouvigny. Impossible de douter de l'attrait que peuvent avoir les chauves-souris pour cet édifice aux vieilles pierres apparentes.

Sorti directement d'un livre de contes de fées, ce château est à l'image de ce qu'un enfant pourrait s'imaginer dans ses rêveries. **Il s'agit d'ailleurs d'un des plus anciens lieux fortifiés de France.** En effet, il a été construit à l'emplacement d'un premier castrum gallo-romain, à l'époque de l'occupation romaine en Gaule. Sa forme actuelle lui a été donnée au cours du XIII^{ème} siècle,

ses tourelles surplombent les gorges de la Sioule, perchées sur un piton rocheux de 87 mètres au-dessus de la rivière.

Ouvert au public depuis 1967, le château appartient à présent à Monsieur et Madame Beyssade qui continuent d'ouvrir leurs portes aux visiteurs. Il est possible d'assister à des visites guidées, entre juillet et

août, pour découvrir les secrets du château. Ainsi, **les visiteurs passent devant une tourelle à l'entrée de la propriété, sans que soit dérangée la trentaine de Petits Rhinolophes qui dorment paisiblement en son sein.**

Par Batpiste ADAMS

Pour visiter et avoir plus d'info

www.chouvigny.net

04 70 59 81 77

chateau.chouvigny@gmail.com

INTERVIEW

Mme BEYSSADE, vous êtes l'interlocuteur privilégié de Chauve-Souris Auvergne au château de Chouvigny.

Êtes-vous chiroptérologue ?

Pas du tout. J'ai un grand intérêt pour la nature et le vivant, mais pas aussi pointu. Je ne connaissais d'ailleurs pas ce mot avant de connaître Chauves-Souris Auvergne.

Comment avez-vous personnellement découvert les chauves-souris ?

D'une façon plutôt rigolote, ce sont les chauves-souris qui sont venues me voir plutôt que l'inverse. Lorsque nous avons acheté le château en 2010, je pense que les chauves-souris avaient pris leurs habitudes dans la bâtisse. Le premier été où nous nous sommes installés, elles sont rentrées dans les bâtiments. Avant cela, j'avais rarement eu l'occasion d'avoir une chauve-souris dans ma chambre ou dans mon salon !

Un peu désemparée tout de même, j'ai appelé l'ancienne propriétaire qui m'a expliqué que le château était un refuge pour les chauves-souris et m'a mis en contact avec votre association. Ça m'a amené à m'intéresser à ces passionnants animaux.

Durant ces premiers jours, une des chauves-souris est restée plusieurs

jours dans notre salon. Nous avons fini par la baptiser Anastasia. Nous avons ensuite appris qu'il suffisait de la laisser tranquille avec la fenêtre ouverte pour qu'elle puisse ressortir.

Pourquoi créer un « Refuge pour les chauves-souris » au château ?

Nous n'avons rien créé, elles sont venues elles-mêmes s'installer dans les tourelles de part et d'autre de l'entrée du château. Le refuge s'est donc construit tout seul. Une convention a ensuite été signée avec Chauve-Souris Auvergne et la pancarte a été installée.

Il s'agit davantage de sauvegarder l'espace où les chauves-souris ont élu domicile et d'informer le public de leur présence.

Comment réagit le public en découvrant que la tourelle abrite des chauves-souris ?

Avec de la curiosité, en particulier de la part des enfants. Globalement, les gens ne sont pas très surpris quand ils apprennent qu'il y a des chauves-souris dans les vieilles pierres. Il y a quelques déceptions en leur disant qu'ils ne pourront pas aller les voir, mais le public comprend bien que c'est pour protéger ces petites bêtes. Il y a quelque chose d'attendrissant au moment où nous expliquons aux visiteurs qu'il s'agit d'une nursery.



Il y a 2 ans, une soirée a été organisée à la tombée de la nuit pour assister à la sortie de gîte avec les détecteurs à ultrasons, et c'était très intéressant.

Un dernier petit mot ?

Je trouve ça super qu'il y ait des gens passionnés par ce sujet et qui font passer les informations pour casser la mauvaise image des chauves-souris. Je suis ravie de pouvoir contribuer à ces actions, même s'il s'agit plutôt de ne pas "mettre des bâtons dans les roues" de ces petites bêtes, et de les laisser en paix là où elles ont choisi de s'installer.



Bat-stagiaire 2019

Bonjour à tous ! Je m'appelle Candice, j'ai 26 ans. Je termine actuellement une Licence d'Ecologie, Biologie des Organismes à l'Université de Poitiers. Durant 5 semaines, du 15 avril au 17 mai 2019, j'ai effectué mon stage au sein de l'association Chauve-Souris Auvergne. Ce fut court mais intense ; j'avais pour mission de migrer la base de données de l'association (bonjour fichiers Excel !) vers la base de données créée par un bénévole (bonjour postgresSQL* !).



Sur le papier, cela paraît simple, et dans les grandes lignes, ça l'est ! Mais la difficulté est dans les détails. Formater des années et des années de données contenues principalement dans 2 fichiers Excel, extraire les bonnes informations pour les importer dans les bonnes tables de la nouvelle base de données, en tenant compte du type de données, des contraintes uniques, des contraintes de clés, des relations entre les tables... **c'est tout un casse-tête.** Mais ça tombe bien, j'adore les casse-têtes.

Pour vous donner une idée, la nouvelle base de données contient environ une cinquantaine de tables, qui permettent de mettre les données en catégories. Certaines de ces tables sont à remplir, d'autres sont simplement des dictionnaires, d'autres contiennent les geodatas. Et il faut toutes les mettre en relation les unes avec les autres suivant des identifiants.

Après des débuts laborieux, je me suis familiarisée au fil du temps avec le fonctionnement des 2 bases de données et le langage SQL ; je me suis un peu arrachée les cheveux sur

certains points, je l'avoue (en témoigne le joyeux capharnaüm la petite photo de mes brouillons, et encore, ce n'est que la partie émergée de l'iceberg) ; mais **quelle satisfaction quand, après x remaniements, y importations et z tentatives d'insertions, ÇA FONCTIONNE !**

En résumé et de façon plus claire, il y avait 3 grandes étapes à ma mission :

1/ Comprendre les relations entre les tables de la nouvelle base de données

2/ Associer, pour chaque table, les données d'une colonne aux données d'une colonne des fichiers Excel (parfois, ça n'était pas évident)

3/ Formater les données sous Excel pour les importer dans la nouvelle base de données (en faisant attention aux contraintes uniques, aux clés étrangères, au type de chaque colonne...)

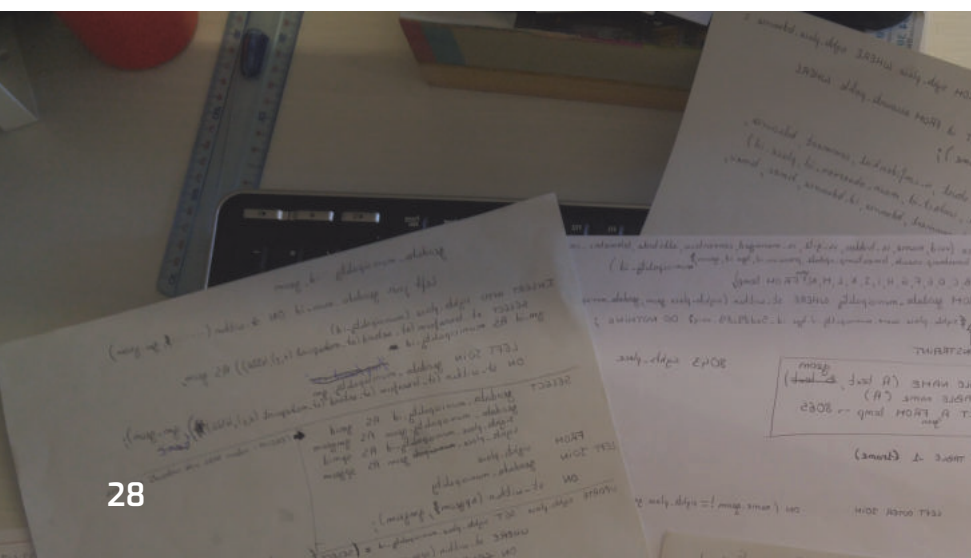
Un grand merci à tous les membres de l'association, à Lilian pour m'avoir guidée et pour sa patience face à mes

(très) nombreuses questions, à Luce pour cette opportunité, à Flo pour sa bonne humeur, sans oublier Mélanie (et Oly).

Merci à tous pour ces 5 semaines dans une super ambiance, et toujours avec le sourire !

Par Candice CARMONA

* PostgreSQL est un système de gestion de base de données relationnelle. Il est créé pour des gérés des manipulations de données nécessitant une grande puissance de calcul. Il est également open source (licence creativ commons) c'est à dire qu'il est gratuit.



2 bases de données et le langage SQL ? Cela donne un joyeux capharnaüm dans les brouillons !

Découvrir le prototype du logiciel que nous utiliserons bientôt :



dbchiro.org

N'aviez-vous pas dit "éolien" ?

Cher lecteur,

Nous avons annoncé en dernière de couverture de la Barbastelle 45 un dossier concernant l'éolien (terrestre). Nous nous sommes donc attelés à la tâche, mais au vu de la complexité du sujet, il nous semble plus opportun de repousser la parution de ce dossier. Même sous un format de vulgarisation scientifique, il est essentiel de vous apporter des informations techniques pertinentes et robustes. Ainsi, dans un souci de justesse, nous ne pouvons pas honorer notre promesse pour ce numéro 46 de la Barbastelle.

Cependant, pour aller au plus pratique nous pouvons déjà répondre à une question posée régulièrement à notre association : comment faire connaître les enjeux chiroptérologiques dans un projet éolien ?

Pour y répondre, nous vous formulons dans le schéma ci-dessous, les démarches et les actions possibles à mettre en œuvre, en fonction des étapes d'un projet éolien. Ces étapes ont été simplifiées au maximum pour une meilleure lisibilité.

+ d'information
www.chauve-souris-auvergne.fr

1996 ...

... 2012





2019

La Barbastelle se refait une beauté... ainsi que toute la charte graphique de notre association !
Merci et bravo à Julien OMGBA EDOA, graphiste professionnel qui nous a donné bénévolement de son temps pour réaliser ce travail de refonte.
www.julienedo.com - 06 76 07 03 21

Dans le prochain numéro ...

Plan climat et isolation des bâtiments, quels enjeux pour les chauves-souris ?

Eolien, que faut-il en penser ?

Merci aux bénévoles rédacteurs
Alois ROULLIERE, Anne GRANGER, Clément CHERIE, Claire DESBORDES, Matthieu BERNARD, Thomas BERNARD, Héroïse DURAND, Claire DOUSSET, Mathieu AUSANNEAU, Céline LE BARZ, Thomas DEANA, Cécile SABA, Katy MARATRAT

Aux bénévoles investis dans la construction du magazine, suggestion d'articles
Christine MERLE, Cailline LAJOIE, Baptiste ADAM, Peter DURAND, Pierre LALLEMAND

Aux photographes et aux illustrateurs
Isabelle NAUDIN, Violaine SIMON, A. COMPLETER

Directeur de publication : Thomas BERNARD - Conception : Florence CROMBECQUE



CHAUVE-SOURIS AUVERGNE

FAIRE VALOIR LES ENJEUX CHIROPTÉROLOGIQUES DANS UN PROJET ÉOLIEN



**Actions
Chauve-Souris
Auvergne**

Etapes d'un projet éolien

Démarches citoyennes



* conformément à la réglementation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE) dont font partie les éoliennes

PLANNING COMPTAGE HIVERNAUX (CH)

Pour le **22ème hiver consécutif**, Chauve-Souris Auvergne coordonne les comptages hivernaux en Auvergne. Ces comptages permettent à la fois :

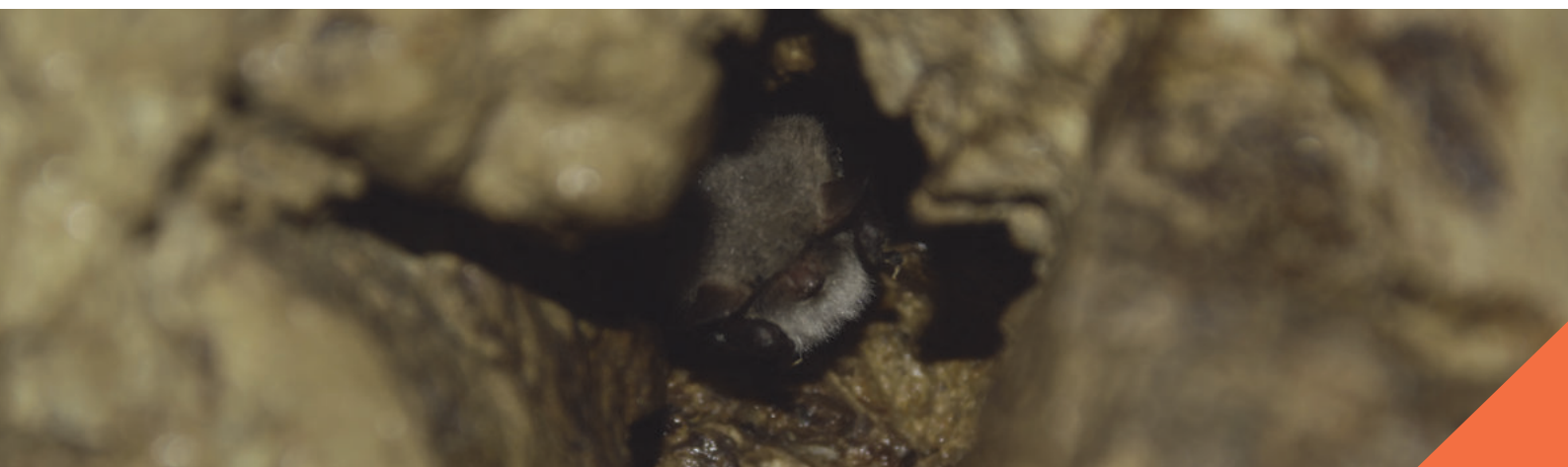
- Améliorer les connaissances sur les populations de chiroptères hibernant en région.
- Apprécier l'évolution des populations sur le long terme.
- Assurer une tranquillité maximale des chiroptères dans leur gîte en évitant de multiples passages durant l'hiver.

Chaque secteur possède un responsable qui fixe la date et coordonne les comptages. Si vous désirez participer à une sortie, il vous suffit de contacter cette personne. Les suivis ne sont pas toujours fixés à l'avance car ils peuvent se faire en fonction des conditions météorologiques.

Comme chaque année, un compte-rendu des comptages hivernaux sera édité dans le prochain numéro de la Barbastelle. Aussi, et afin que ce compte-rendu soit le plus complet possible, il est demandé aux responsables de secteurs de transmettre au plus vite leurs observations à l'association.

Responsables	Téléphone - E-mail
BERNARD Matthieu	06 42 04 53 63 - m.benard@chauve-souris-auvergne.fr
BERNARD Thomas	06 81 06 71 54 - tbernard1@club-internet.fr
ESNOUF Samuel	06 58 99 55 56 - sam.esnouf@hotmail.com
FOMBONNAT Jean	04 70 06 86 03 - jean.fombonnat@wanadoo.fr
GIRARD Lilian	06 69 54 79 27 - l.girard@chauve-souris-auvergne.fr
GRIGNON Rémy	06 77 72 02 84 - grignon.remy@orange.fr
LAJOIE Caitline	06 87 43 58 64 - lajoiecait@gmail.com
LEGRAND Romain	04 73 63 18 27 - romain.legrand@espaces-naturels.fr
LHOSTE Julien	06 89 97 77 71 - jlhoste@gmail.com
MEYER Luce	06 99 75 32 71 - l.meyer@chauve-souris-auvergne.fr
TAUPIN Fabrice	06 88 69 16 45 - fabe.taupin@laposte.net

Pour des suivis sur plusieurs jours, les participants peuvent venir sur une seule journée.





Allier

Date	Secteur	Responsable
11 janvier 2020	Gorges du Haut-Cher	Luce Meyer
18 janvier 2020	Sologne Bourbonnaise	Katy Maratrat
12 janvier 2020	Montagne Bourbonnaise	Luce Meyer
26 janvier 2020	Forêt de Tronçais	Luce Meyer

Cantal

Date	Secteur	Responsable
5 janvier 2020	Ouest Cantal	Lilian Girard
Week-end associatif 15 et 16 février 2020	Alagnon	Lilian Girard
	Lacoste	
Dates non fixées	Gorges de la Cère	Fabrice Taupin

Haute-Loire

Date	Secteur	Responsable
19 décembre 2019	Bassin du Puy	Lilian Girard
8 février 2020	Yssingelais	Lilian Girard
18 janvier 2020	Massif du Mézenc	Lilian Girard
19 janvier 2020	Présailles	Lilian Girard
Week-end associatif 15 et 16 février 2020	Haut Brivadois	Lilian Girard
	Haut Allier	
	Limagne Brivadoise	

Puy-de-Dôme

Date	Secteur	Responsable
8 décembre 2019 et 2 février 2020	Volvic	Luce Meyer
18 décembre 2019	Chaîne des Puys	Luce Meyer
21 et 22 décembre 2019 31 janvier et 1 ^{er} février 2020	Vallée de la Couze Chambon	Matthieu Bernard Thomas Bernard
12 janvier 2020	Artense	Thomas Bernard
23 janvier 2020	Livradois	Matthieu Bernard
25 janvier 2020	Couze Nord et Val d'Allier	Samuel Esnouf
8 février 2020	Gorges de la Sioule	Romain Legrand
Week-end associatif 15 et 16 février 2020	Couze sud et Lembronnais	Lilian Girard
31 janvier 2020	Sayat-Combrondes	Romain Legrand
Date non fixée	La Celette	Jean Fombonnat



+ d'informations
www.chauve-souris-auvergne.fr

BON HIVER 19/20



**CHAUVE-SOURIS
AUVERGNE**

**Date de la prochaine
Assemblée Générale**

**DIMANCHE
05 AVRIL 2020**

Merci aux bénévoles rédacteurs

Anne GRANGER, Pierre TEISSIER, Claire DOUSSET, Cassandre ROBIN, Claires DESBORDES, Lucie FRISON, Julien HERAL, Laurent ARTHUR, Fabrice TAUPIN, Baptiste ADAMS, Vincent TIXIER, Véronique BEYSSADE

Aux bénévoles investis dans la construction du magazine et relecteurs

Christine MERLE, Caitline LAJOIE, Matthieu BERNARD, Clément CHERIE, Charles LEMARCHAND, Thomas BERNARD

Aux photographes et aux illustrateurs

F.TAUPIN, M.AZNAR, T.BERNARD, K.MARATRAT, J.C.CORBEL, M.GUYOT, A.NEAU, J.P.VAZEILLE, M.CLABAUT, C.LEMARCHAND, F.CROMBECQUE, F.JACQUY, C.MOURET, M.AUSANNEAU, L.GIRARD, E.GARRIGUET, L.MEYER, R.LEGRAND, C.MOURET Pixabay

Directeur de publication : Thomas BERNARD - **Conception :** Florence CROMBECQUE